

Toutes les archives
Les lacs ont leur Etat

Un territoire où la nature généreuse a parsemé 15 000 lacs. Où l'été rime avec de multiples activités de plein air et l'hiver avec celles que l'on pratique allègrement dans une poudreuse que l'on a de longue date apprivoisée. Le Minnesota est peut-être l'Etat américain le plus authentique...

F.Scott Fitzgerald ou Bob Dylan y ont puisé leur inspiration enfantine. Prince y est resté à demeure tout comme Jessica Lange. Les frères Coen y retournent fréquemment. Ce pays où coule le Mississippi naissant est loin de tout. On n'y va pas par hasard. On y va, tout simplement.

Lorsque l'on évoque l'Etat des 15 000 lacs on est en fait loin du compte. « On ne s'est pas amusé à compter les milliers d'étangs plus petits, on n'en finirait jamais » explique sans rire cet habitant des grandes étendues qui voisinent avec le Canada. Un survol en avion finira de convaincre les sceptiques : l'homme dit vrai.

Ici, dès le mois de mai, lorsque les rayons d'un soleil printanier réchauffent l'atmosphère, on met la clim et on prépare ses affaires nautiques. Tout le monde ou presque y sacrifie. De tradition, les activités sur ou autour de l'eau font partie intégrante de la vie des habitants. N'est-ce pas dans le Minnesota que fut inventé le ski nautique ? Bien entendu est-ce là aussi un paradis pour les pêcheurs qui trouveront dans ces eaux très poissonneuses les plus beaux spécimens de saumons, de tanches, de truites ou de carpes à faire pâlir leurs cousins européens.

Les deux grandes villes du Minnesota sont jumelles. On appelle d'ailleurs **Minneapolis** et St Paul, les Twin Cities. Séparées par le Mississippi, elles sont reliées par les ponts, freeways et highways où circulent les grosses automobiles. L'agglomération dépasse les deux millions d'habitants et si St Paul qui abrite une splendide cathédrale est plutôt bourgeois et cosy, sa voisine semble davantage orientée vers la modernité à l'image de son « down-town » (hypercentre) et de la ligne futuriste que dessinent les gratte-ciel dans l'horizon (skyline).

On ne passera pas à St Paul sans visiter le capitole du parlement, le musée de la science, l'hôtel de ville où trône une gigantesque sculpture en onyx à la mémoire des indiens, et sans monter à bord d'un bateau à aubes. Mais il serait impensable de quitter **Minneapolis** sans avoir découvert les « fenêtres au Minnesota » au 50e étage du Hilton - The Marquette, d'où le panorama est époustouflant, le Walker Art Center ou le Guthrie Théâtre dont l'extension a été conçue par Jean Nouvel.

Le « down-town » de **Minneapolis** présente la particularité de posséder plus d'une cinquantaine de passerelles qui mènent d'un building à l'autre tant et si bien qu'on peut parcourir le coeur de la ville en hiver, sans éprouver la fraîcheur extérieure. Les universités sont dynamiques et à la pointe de la recherche en ce qui concerne le domaine médical. Toute une économie en découle. Saviez vous par exemple que 80 % des pacemakers au monde proviennent de là ? Les Twins forment également le siège de nombreuses sociétés et holdings internationaux.

A quelques encablures des cities, à proximité immédiate de l'aéroport, se trouve enfin le site le plus visité des USA. Il devance même les parcs d'attractions de Californie ou de Floride. Avec 40 millions de visiteurs par an, The Mall of America est le deuxième plus grand centre commercial au monde. Des centaines de boutiques, de restaurants, un parc d'attraction "indoor", des espaces scéniques, etc. en font la vitrine de « l'american way of life » en ce début de XXIe siècle. On peut y séjourner et même y tomber malade puisqu'un hôpital y est aménagé. De même qu'une église, un aquarium géant avec 4 500 espèces aquatiques...

L'ensemble génère un chiffre d'affaires de 1,7 milliards de dollars par an. On y dénombre 11 000 salariés. C'est énorme. Même Charles Schulz, l'auteur des fameux Peanuts né à St Paul n'aurait imaginé un tel décor pour ses bandes dessinées. Dès le mois de décembre, la clientèle vient par avion de tout le continent y faire ses achats. Même d'Angleterre, affirme-t-on. Quand on vous disait qu'on y trouve de tout !

Jean-Luc Will

© Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 26 Juin 2004.

Tous droits de reproduction réservés
